

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

Objectif : Après un échange entre les personnes présentes sur le Diagnostic du Haut Conseil, chacun est amené à exprimer son point de vue dont les synthèses sont reprises ci-dessous :

- Aider le jeune à s'épanouir et à bien vivre dans la société.
- Donner le squelette à l'enfant, les bases, la formation continue.
- De la perspective et de la visibilité à long terme (carte scolaire) en vue de projets.
- Le milieu rural (peu d'effectifs) peut présenter des avantages : autonomie plus importante.
- Il apparaît anormal que certains enseignants ne puissent pas partir en formation pour des raisons de remplacement.
- Les options d'orientation au niveau du lycée paraissent très compliquées à choisir.
- Dévalorisation ou non valorisation des métiers manuels ou de l'artisanat.
- Transmission des connaissances et de la culture. Les travaux manuels.
- L'éducation et la responsabilisation.
- Les devoirs et les droits de l'enfant.
- Pas de publicité et stop à la société de consommation à l'école.
- Plus de moyens pour garder les petites écoles de campagne.
- Aider les enfants à construire leur avenir.
- Le goût de l'école, la motivation, le travail manuel, aide à la lecture, espace de lecture à l'école avec libre accès (par ex. pendant les récréations).
- plus de civisme entre les élèves, le respect entre élèves et professeurs et réciproquement.
- Bon accompagnement du début à la fin de la scolarité, plus d'aides et plus de moyens (parents, instituteurs, directeurs), responsabilisation de tous.
- Bonnes bases, connaissances.
- Acquérir de l'instruction, des bases solides, être optimiste.
- Problèmes quant aux enfants en difficulté.
- Trouver une solution pour ces enfants toujours en dehors, sous quelles formes ? Soutien, stages d'aides ? Eviter leur marginalisation. Examiner les possibilités de proposer quelque chose d'autre, plus motivant pour lui.
- Transmission des savoirs, socialisation. Pour les enfants en échec scolaire, quelles solutions trouver ?
- Associer les parents davantage à l'école. Renvoi au débat « collège pour tous ». Manque de moyens et de volonté.
- Se sentir bien à l'école.
- Croire à l'école, l'école doit apporter les outils nécessaires pour bien vivre sa vie future.
- Recherche d'une vraie démocratie. Pas de devoirs à la maison. Le plus possible d'acquisitions du savoir à l'école.
- Manque de spécialistes à l'école (orthophonistes, éducateurs, ...)
- Acquérir de l'instruction, aménagements des programmes scolaires. L'école est le ciment de la société. Former des citoyens français, progression de la société.
- Elever le niveau de connaissances.
- Maîtres mots : Instruction, Education, Citoyens responsables.
- Donner le maximum aux enfants : communication, ouverture d'esprit.

- Plus (davantage de devoirs à la maison), acquérir de l'instruction, augmenter les moyens de l'école. Moins d'élèves dans les classes, plus d'enseignants.
- Mettre en place davantage d'enseignants, problème de niveaux.
- Acquérir de l'instruction, nécessité que l'Education reste au niveau national, peuvent se poser des problèmes locaux en fonction de la décentralisation. Egalité des chances pour tous.
- Trouver des moyens d'agir. Attention aux enfants en difficulté. Rester optimiste.
- Protéger l'Individu. Ne pas mettre l'enfant dans un moule, plus d'initiative de travail pour les enseignants. Responsabilisation de l'enfant. Proposer, suggérer d'apprendre et être à l'écoute de l'enfant.
- Dialogue nécessaire avec les parents.
- Parents en attente, avec des projets, l'enfant réussira mieux car soutenu par ses parents. Reste un manque de confiance en soi. Besoin de valoriser l'enfant. L'école n'a pas le monopole de l'éducation. La société va plus mal que l'école.
- Différence d'enseignements selon les lieux et les établissements.
- Souhaite de bonnes conditions de travail (déplacements, l'éloignement domicile et poste professionnel génèrent réels problèmes : fatigue, inquiétude, stress).
- Orientation problématique, choix de l'enfant confus au moment où on lui demande de s'orienter vers une voie.
- Recherche de sérénité, l'école ne doit pas être la rue.
- Epanouissement, confiance mutuelle entre enseignants et parents.
- Recherche d'encadrement, de soutien.
- Constat du manque de personnels.
- Nombre d'enfants par classe pour l'avenir ?
- Défendre une école nationale.
- Donner les mêmes moyens partout à tous. Egalité des bases.
- Sérénité pour tout le monde. Aujourd'hui malaise partout.
- Nécessité pour les enfants comme pour les enseignants de reprendre goût à l'école, pour l'école.
- Bases indispensables : Savoir, lire, écrire, compter. Ceux qui élaborent les programmes devraient venir les vérifier.
- Crainte des 10 prochaines années, souhait que l'école forme des êtres humains et non pas que des consommateurs.
- Constat de la relation parents/enseignants difficile. Il apparaît de plus la nécessité de se justifier auprès des parents car la méfiance, le manque de confiance se sont installés.
- Egalité des chances pour tous. Propose une meilleure information aux parents sur tous les services d'aides existants.
- Solidarité, réseau au niveau des institutions quand une demande est envoyée. Pas de réponse.
- Quel avenir pour l'enseignement ? Un enseignant peut-il faire face à toutes les demandes.
- Nécessité probable d'ouvrir, de créer de nouveaux métiers pour soulager les enseignants.
- Donner des moyens plus importants pour les classes d'enfants en difficulté (CLISS), les sites d'aides sont trop éloignés, les déplacements pour s'y rendre sont lourds et coûteux, peu de place.
- Dialogue parents/enseignants nécessaire, plus de prise de conscience face à ce type de problèmes. Constat de difficultés relationnelles entre ces groupes.
- Indispensable de laisser le professeur maître à l'école.
- Nécessité de revoir les transports scolaires car non adaptés et ce, par manque de moyens.
- C'est l'Etat qui doit continuer à donner des moyens à l'école et non pas la commune.
- L'école doit correspondre à un lieu où l'enfant va avec plaisir. Lieu d'épanouissement pour tous. (enseignants, parents, enfants).

I. DÉFINIR LES MISSIONS DE L'ÉCOLE

2 - Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

La mission principale de l'école : Instruction avec pour acteurs complémentaires : les parents.
Selon certains parents un nécessaire retour des devoirs écrits le soir pour mieux responsabiliser les parents : une certaine façon « d'obliger » les parents à s'impliquer vis à vis de leurs enfants.
Pour d'autres parents : l'enfant vit sa journée à l'école, il n'est pas obligatoire qu'il ait en plus des devoirs. Il est souhaitable de responsabiliser les parents mais sans obligation de la part des enseignants. Il faut aussi responsabiliser l'enfant sur son travail personnel.
De nos jours, il existe toujours des leçons à apprendre le soir à la maison.
Quant au travail écrit, en théorie, il n'y en a plus, ce que certains parents contestent.
Il est demandé aussi plus de devoirs en CM2 pour se préparer à la 6^{ème}, car là, les devoirs au Collège sont importants. Le travail écrit introduit des inégalités entre les enfants.
Pour les enfants doués, les devoirs ne servent à rien.
Pour les enfants en difficulté, cela aggrave leur situation.
Il faut une continuité et une progression nécessaire dans le travail le soir que ce soit au primaire, au collège au lycée.
Réflexion sur la contrainte : les enfants n'ont pas l'habitude de la contrainte dans tous les actes de la vie.
Il faut que l'enfant comprenne qu'il y a dans la vie des plaisirs et des contraintes.

L'éducation, la formation.

Permettre à chacun de s'insérer dans la société. L'école doit aider l'enfant à trouver sa voie.
Tenir compte des envies de l'enfant, de ses possibilités en relation avec les parents.
Le système éducatif ne propose pas une vraie orientation large.
Faut-il garder le collège unique ?
Il faudrait sensibiliser sous toutes les voies possibles y compris les voies professionnelles et technologiques.
Souligner l'importance du tutorat et de l'alternance.
Avoir envie, leur donner l'envie, comment ?
« On a casé les enfants dans des voies dites de garage ».
Le rôle d'adulte : sensibiliser aux activités intellectuelles comme aux activités manuelles.
Il faudrait des ateliers manuels dès la maternelle, la musique et le dessin peuvent être un tremplin pour apprendre le reste.
Les concours basés sur la théorie.
Ecole et formation : sensibilisation, créativité dès la maternelle et sensibilisation aux métiers dans l'école.
La musique, les arts plastiques sont dévalorisés.
Recentrage de l'école à l'Education Nationale sur les matières fondamentales. Les media martèlent que 20% des enfants arrivent au collège en ne maîtrisant pas les fondamentaux, ce qui implique que les enseignants forcent sur les matières de base.
Les enseignants ne peuvent pas être spécialisés en tout.
La formation IUFM trop théorique, pas de pratique de la classe.
La question des listes complémentaires et la formation à la direction ; formation uniquement « sur le temps ».
Il existe des possibilités de décloisonner pour faire faire certaines matières : échanges de services entre écoles.
Synthèse : problème de formation pour les enseignants, problème de pluridisciplinarité des enseignants, recentrage du savoir lire-écrire-compter au détriment des autres matières sensibilisants plus les aptitudes des enfants à l'innovation et à la création.

L'école et l'Europe

L'approche de l'éducation est différente selon les pays. Les rythmes sont différents.
Il faut dès la maternelle, l'apprentissage d'une langue étrangère.
Apprendre une 2^{ème} langue en même temps que la langue maternelle : cela fonctionne.

Il faut modifier le système éducatif pour que les enfants pratiquent de façon courante l'anglais dès la fin de la troisième et à plus forte raison du bac.

Séjour à l'étranger : s'ils sont courts, cela ne marche pas, il faut pour de bons résultats des stages d'au moins trois mois : moyens financiers.

L'école doit apprendre les langues étrangères d'une autre manière que maintenant.

II. FAIRE RÉUSSIR LES ÉLÈVES

8 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Même si les parents la demande ; la note est signe de compétition entre les élèves et donc est de nature à générer deux attitudes : soit le découragement soit un mental de compétiteur du type « dépasser son voisin ». Il y a donc la compétition qui fait évoluer, et celle qui détruit.

Qu'est ce qu'une note ? En fonction de ce que l'enseignant cherche à savoir. Il existe un cadre d'évaluation et chaque enseignant se fait sa grille.

Pour les élèves, il est souhaitable de comprendre les attentes de l'enseignant.

Il faut que l'enfant arrive à progresser par et pour lui-même même s'il est en dessous de la moyenne et que la note prenne en compte sa progression.

Il faut du dialogue entre enseignants/élèves/parents pour expliquer les notes.

Si l'enfant a confiance en lui, il aura moins besoin de se mettre en compétition ou il se démobilisera moins.

Connaître le parcours de l'enfant pour mettre en valeur ses réussites (ex marionnette) cela va le valoriser.

Mettre en œuvre du collectif, de la coopération.

Dans les écoles rurales à plusieurs niveaux, les enfants coopèrent entre petits et grands.

L'autre source de motivation c'est que les enfants trouvent du travail à la sortie de leurs études.

La technologie a pris en otage nos enfants, les parents n'ont pas eu le temps d'adapter une attitude éducative. Il faudrait acheter un ordinateur à chaque famille, pour réduire les inégalités : moyens

Ordinateur : très ludique mais il ne faut pas que les enseignants disparaissent derrière l'ordinateur.

Tout le monde devrait avoir un ordinateur prochainement.

Les enfants travaillent-ils de trop ?

Ils travaillent différemment. On a intégré les différences de niveau entre enfants.

Il y a d'autres compétences que l'on développe aujourd'hui à l'école.

On parle de l'enfant qui reçoit pas de l'enfant qui s'exprime. L'enfant n'a pas la notion de l'échange, de la procédure de l'oral.

Les enfants qui ont des difficultés à l'oral auront des difficultés pour les apprentissages futurs.

Prévoir les conséquences des TIC : attitudes pédagogiques adéquates.

III. AMÉLIORER LE FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE

19 - Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

Les programmes sont nationaux

Une évaluation des instituteurs tous les 3/4 ans ont lieu à l'heure actuelle, il s'agit d'évaluation interne.

Le réseau n'est pas source d'autonomie mais devient une question de survie pour l'école en milieu rural. il y a du pour et du contre. Les instituteurs n'ont pas le choix.

L'école est différente du collège en terme de fonctionnement.

A l'école, le référent est l'IEN, le financement est pourvu par la commune.

Si les collectivités locales s'impliquent davantage, il reste encore de grandes inégalités entre écoles (dépendant du choix des élus).

Le projet d'école pourrait devenir établissement scolaire avec des réseaux et comportant de 300 à 500 élèves et un directeur/animateur pour superviser l'ensemble.

Attention aux regroupements importants en un seul site car les petits écoles favorisent le civisme. Il y est plus présent compte tenu des relations plus étroites entre individus, mais cela coûte. Cependant, l'école ne peut pas être un centre de profit et dans les secteurs ruraux, la présence de l'école concourt à maintenir la vitalité.

Evaluation des établissements

Cela peut être constructif s'il y a des concertations régulières qui impliquent tous les acteurs ; personnel enseignant et non enseignant, parents, élus, enfants

Les conseils d'école et d'administration existent déjà.

Est ce que l'on s'investit suffisamment dans ces instances ?

Il est nécessaire de faire remonter les avis de chacun dans ces instances (commissions ?).

L'évaluation ne doit pas se limiter aux seuls taux de réussite mais intégrer des éléments qualitatifs basés sur des critères établis par la communauté éducative, établir des relations, être conscient de sa place, donner son avis. Elle doit également être considérée comme une volonté de progresser et non pas uniquement comme une critique négative.

Sur le fonctionnement global

Renforcer l'action de l'état pour assurer une école identique pour tous mais laisser l'autonomie aux établissements dans le cadre de leur gestion opérationnelle.

Trois priorités pour l'École

1 - Si l'école doit maintenir sa vocation primaire d'instruire les enfants (lire-écrire-compter); elle doit sensibiliser les enfants à la vie professionnelle en développant dès le plus jeune âge leurs aptitudes à la création, à l'innovation, en s'ouvrant plus à l'extérieur par l'intermédiaire de stages en entreprise et en accueillant des personnes extérieures en son sein. L'école doit également revoir son système éducatif pour faire en sorte que les élèves pratiquent couramment l'anglais dès la troisième.

2 - Le dialogue enseignants, parents, enfants doit s'amplifier pour qu'il puisse y avoir la meilleure compréhension possible des faits et gestes de chacune des parties. L'école doit également s'adapter aux évolutions technologiques de la vie quotidienne et les utiliser pour que les enfants y trouvent tout l'intérêt de la nouveauté et donc de la découverte. C'est à ce prix : communication et découverte que la motivation des élèves sera meilleure.

3 - Si l'état doit maintenir sa présence pour assurer l'école pour tous dans les mêmes conditions et surtout dans les zones rurales en difficultés ; il doit laisser suffisamment d'autonomie aux établissements dans le cadre de leur gestion y compris des programmes. Tous les établissements doivent être évalués par l'ensemble des acteurs et non seulement au travers de résultats quantitatifs de taux de réussite par exemple.